

« Les Occidentaux et le monde multipolaire depuis la crise » Conférence d'Hubert Védrine, à l'initiative de l'APHG du Poitou-Charentes.

Michèle Garétier,
présidente de l'APHG
et **Hubert Védrine,**
ancien ministre des
Affaires étrangères du
gouvernement **Jospin**



Le thème choisi est un sujet d'actualité car les **Occidentaux** ont changé d'avis depuis la crise.

On peut parler d' « **Occidentaux** » car c'est une notion admise partout dans le monde, sauf pour quelques intellectuels universalistes d' Europe de l' Ouest. C'est une évidence partout (en Russie, Chine,...) qu'il faut regrouper sous ce terme **l'Europe et les Etats Unis**. On peut parfois y rattacher d'autres régions du monde comme l'Amérique latine.

De même, il y a le « **monde musulman** » perçu comme unique par la majorité et d'ailleurs ayant une mauvaise image pour 90% des Occidentaux, l'inverse étant aussi vrai.

Le « **monde multipolaire** » a été souvent évoqué par **J. Chirac** pour contrebalancer les Etats Unis et cette expression sous **G. W. Bush** est typiquement française pour contrer sa politique. Dans l'opinion française par contre, cette expression est très positive.

Nous ne sommes pas dans un monde stable. Les pôles de celui-ci varient. Ainsi l'Europe ne sait pas toujours ce qu'elle veut.

Jusqu'en **décembre 1991** et la fin de l'URSS, ce fut la **Guerre froide**. La chute du **Mur de Berlin** n'en est pas la fin mais simplement le moment le plus symbolique. Pendant cette période, de 1947 à 1991, deux systèmes antagonistes se font face. Ils ne s'affrontent pas directement, mais engagent l'escalade nucléaire et encouragent de nombreux affrontements locaux.

Avec l'effondrement du communisme, le monde devient **unipolaire** et dominé par la superpuissance ou l' **hyperpuissance des Etats Unis**. Mais ce fait n'était pas décrit comme cela. Pour **Bush père**, il y avait un « **Nouvel Ordre mondial** » avec le leadership américain. C'était la « **fin de l' Histoire** » (cf les thèses de **Fukuyama**). La conception occidentale avait gagné : économie de marché, Droits de l'Homme, ... Cette domination américaine n'a pas pris une forme arrogante au début. Ainsi pour déclencher la **Guerre du Golfe**, on a discuté à l'**ONU** et on a cherché l'accord des 5

membres permanents. Sous **Bill Clinton** et **Margaret Albright**, on ne prend des décisions seul qu'en dernier recours. L'après Guerre froide est une période de pleine expansion économique, d'espérance au Proche Orient, d'optimisme avec de nombreux sommets de l'ONU pour traiter de tout et tout régler.

L'élection de **G W Bush** est venue confirmer un phénomène plus ancien, datant de la moitié du 2ème mandat de **Clinton** : les évangélistes et la droite dure mettent la main sur le **parti Républicain** et la révolution conservatrice commencée sous **Reagan** est à son apogée. Les Etats Unis doivent imposer leur leadership et ne rien céder. Le **11 septembre 2001** n'a été que le prétexte pour mettre en place une politique prête d'avance : soutien important au **Likoud en Israël**, négation du problème palestinien, réduction des régimes arabes à des gouvernements corrompus et incompetents qu'il faut changer, ... Toutes ces idées ont été théorisées avant et l'administration Bush est chargée des appliquer.

Le 11 septembre n'a aucun rapport avec l'**Irak**, mais il faut « taper » dessus pour l'exemple et les autres régimes suivront. Ce sera un échec total. C'est une vision irréaliste de la politique mondiale = **« irreal politic »**.

G W Bush est une caricature mais pas une aberration car pour les Etats Unis le leadership est une évidence (cf **« le peuple élu »** des premiers migrants, la mise à l'écart au XIXème siècle de l'Espagne et du Mexique, la conquête de l'Ouest puis du Pacifique, ... et enfin l'hégémonie mondiale après 1918). L'idée d'exporter l'économie de marché et la démocratie existe aussi chez les **Démocrates**.

Pour les Européens, nous sommes très différents des Etats Unis : manifestations contre la guerre en Irak, baisse de l'image des Etats Unis dans l'opinion publique et tout cela pas plus en France qu'ailleurs. L'**Union Européenne** est aussi **« irreal »** mais pour d'autres raisons. On a cru à la communauté internationale mais c'est trop prématuré même s'il y a eu l'ONU, mais on y a cru de trop. La **SDN** fut un échec et l'**ONU** a été divisée pendant la Guerre froide. Dans les années 90, les opinions étaient en phase avec l'ONU. Quand H. Védrine disait qu'il fallait être prudent, on le traitait de cynique. Les Européens ont été ingénus lors des et à la suite des grands sommets onusiens ; sur l'environnement, ... A la fin des années 90, l'hostilité des Etats Unis, l'assassinat de **Rabin** et le « creux » des grands sommets montrent qu'il n'y a pas de communauté internationale.

Ex : le **sommet de Durban** contre le racisme en 2000. Les Européens pensaient être ovationnés en condamnant le racisme mais l'Afrique a tout de suite évoqué les réparations puis son unité a éclaté entre les « durs » et les autres. Les Arabes visés par l'esclavage ont quitté les discussions. Il n'y a pas eu de texte final.

Ce qui se passe vraiment

Les Occidentaux perdent le monopole sur la géopolitique alors qu'ils l'avaient depuis quatre siècles et les **Grandes Découvertes** malgré leurs oppositions. Ils n'ont jamais douté qu'ils étaient le moteur du monde (ex : leurs valeurs morales qui ne sont pourtant pas universelles).

Un monde multipolaire veut dire, si on prend l'exemple du **G20** qui s' est réuni pour la première fois pour essayer de résoudre la crise que les G7 ou G8 ne suffisent plus. La **Chine** pour la première fois accepte de participer à l'élaboration de règles communes, ce qu'elle n'avait jamais fait même là où elle siégeait comme à l'**OMC**. Elle va peut-être accepter d'aider les Etats Unis mais, en leur faisant prendre conscience de certains litiges : les Etats Unis vivent au-dessus de leurs moyens ; on veut l'empêcher de se développer en évoquant les contraintes environnementales, ... On ne peut plus imposer à la Chine et à beaucoup d'autres les règles fixées en Occident. Il faut négocier y compris sur des sujets très délicats.

On sollicite les **Chinois** pour faire pression sur la **Birmanie**, sur les **Russes** pour faire changer d'avis l'**Iran** mais en même temps on veut leur imposer nos points de vue. Ceci montre qu'on n'a pas les moyens de tout décider.

Autres exemples : à propos du **Zimbabwe** où toute l'**Afrique australe** fait bloc contre le **Royaume-Uni** ; en **Afghanistan** qui est en train de nous échapper, en Iran où les négociations ont échoué et où la course au nucléaire continue (course commencée sous le Shah grâce à l'aide des Etats Unis et relancée après l'affaire des gaz irakiens)...

On va devoir **réinventer la diplomatie**, se rappeler qu'elle a été inventée pour parler avec ceux qu'on déteste comme au temps de la Guerre froide. L' Occident triomphant l'avait oublié.

Le nouveau président américain, **B. Obama** a d'ailleurs tenu compte des évolutions et veut discuter avec tout le monde.

PARLER n'est pas FRATERNISER

Les Occidentaux sont-ils capables de parler d'une voix commune ? La France va-t-elle faire cavalier seul ?

Pour redevenir une puissance, il faut augmenter le budget de la défense alors que pour certains, il y a la « **tentation suisse** ». La population européenne a une vision où domine l'idée de beaucoup de droits et pas de devoir. On verse des « larmes de crocodile » sur certains problèmes puis on oublie.

H. Védrine veut que l'Europe soit capable de mesurer les nouveaux enjeux, puisse se réunir et analyser ses propres contradictions.

Cf **G. Washington** qui disait : « **notre force c'est que nous sommes tous les mêmes** » à propos du peuple des Etats Unis. A la mise en place du pays, il n'y avait pas à fusionner plusieurs Etats comme pour l'UE. Même **J. Delors** parlait de « **fédération d'Etats-Nations** » et pas de fédéralisme total.

Comment les Occidentaux vont-ils affronter le monde multipolaire ?

On risque de vouloir laisser les Etats Unis s'en occuper. L'engouement pour **B. Obama** n'est-il pas le signe du renoncement de l'Europe ? C'est en ce moment qu'il faudrait se faire entendre des Etats Unis car c'est une période de transition et le rejet du bushisme, la fin de 30 ans de dérégulation. Mais quelle est la capacité des Européens à se rassembler ?

Obama a été élu pour régler la crise économique. Sa politique dépendra de ce qu'il va entendre ailleurs. Il risque de se détourner de l'Europe si on ne se remue pas. L'opinion publique est en train d'évoluer par rapport aux Etats Unis. La crise va accélérer le mouvement même si quelques pays émergents sont freinés ponctuellement. La rareté énergétique et les enjeux écologiques sont toujours présents.

Nous sommes à un moment clef, aussi important que 1945.

Débat avec la salle

Plusieurs questions sont posées parmi lesquelles :

1) Comment présenter de façon nuancée les rapports de force internationaux, les programmes scolaires étant centrés sur l'Occident ?

L'attachement patriotique est normal pour que les gens ne soient pas perdus, mais pour comprendre le monde extérieur, il ne faut pas se contenter de cet attachement.

2) La Chine va-t-elle chercher à être une puissance comme les Etats Unis ?

Il y a environ **30 pays émergents** donc il faut se demander ce qu'ils veulent. Il n'y a pas d'union anti-occidentale. La **Chine** n'a jamais envahi de territoire à la différence des Occidentaux marqués par le « **syndrome de St Paul** » : évangéliser tout le monde. Elle ne s'intéresse pas à ce que pense les autres. Mais, pour les géopolitiques, la Chine a besoin d'énergie, elle se construit une marine,... donc il y aura un « **clash** » à un moment donné.

Il faut aussi s'interroger sur ce que veut la Russie. Elle n'est pas expansionniste et le poutinisme veut simplement mettre un terme aux humiliations imposées depuis 1991. Les Russes veulent une place plus importante dans le système mondial.

Le monde arabe est une mosaïque avec des approches très différentes.

La question se pose de pérenniser le G20.

Le rôle des diaspora chinoises ou autres a toujours été important (voir les lobbies polonais, chinois, ... aux Etats Unis)

De nouveaux acteurs autres que les Etats comptent : médias, ONG, entreprises, ...

Personne ne nie le rôle de l'Etat sauf quelques groupes gauchistes. Avec la crise on a recours de nouveau de façon plus importante à l'Etat.

Les 192 gouvernements représentés à l'ONU vont-ils se mettre d'accord ?

Tout est vrai, mais ce qui est faux, c'est l'exagération dans un sens ou un autre.